Grévillaire

Chêne d'Australie

Nom scientifique Grevillea robusta

Synonymes Grevillea umbratica, Grevillea venusta, Stylurus robusta

Famille Proteaceae

Photos : CBNM (Marie Lacoste) - © Forest and Kim Starr (http://luirig.altervista.org) - CBNM (Marie Lacoste)

DESCRIPTION

Allure générale Arbre érigé et élancé jeune puis présentant une couronne à tendance conique, toujours vert, atteignant 12 (-25 m) de hauteur ; écorce brun grisâtre, fendillée ; ramilles couverts d'un duvet de poils bruns denses mais courts.

Feuilles Feuilles alternes persistantes (15-25 cm de long) à pétiole long de 2-5 cm ; à limbe profonfément divisé presque bipénné, long de 3.5-10 cm, face supérieure glabre, de couleur olive et face inférieure grisâtre, soyeux ; marges révolutées (à bords enroulés vers le bas).

Fleurs Inflorescences typique des Protéacées (forme d'écouvillon) ; en grappes longs de 7-18 cm composées de multiples fleurs jaunes-orangées sur des rameaux âgés. Les grappes de fleurs peuvent être solitaires ou par 2 ou 3.

Fruits Les fruits sont des follicules déhiscentes, ellipsoïdes, légèrement comprimés, long d'env. 1,5 cm, de couleur olive puis brun foncé sur le sec comprenant 2 graines

Graines Graines ovales, longues d'environ 1 cm, minces, entourées d'une aile.

Caractéristiques Arbre à port pyramidal, à écorce gris-brun, entre 18-25 m de hauteur. Feuilles presque bipennées Inflorescences en forme de gros goupillon, de couleurs jaunes orangées. Fruits : follicules par 2 en forme de coque de bateau

3

ÉCOLOGIE

Mode de reproduction

Séxué et végétatif (drageons). Cette espèce peut s'hybrider avec des taxons du même genre.

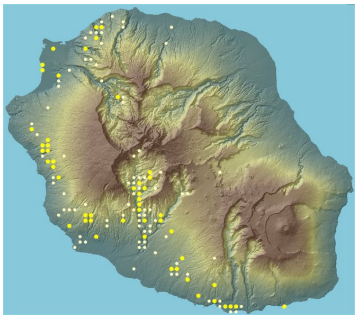
Mode de dissémination

Graines dispersées par le vent.

Conditions de développement

Pousse sur les pentes et terrains drainés dans des zones chaudes, relativement humides ou sèches (saison sèche < 4 mois). Résiste au froid.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE



Source : Mascarine Catediana

Aire d'origine Queensland et Nouvelle-Galles du Sud

Réalisation : CBNM

ÉTAT D'INVASION À LA RÉUNION

Réunion Introduite de longue date vers 1860 et plantée anciennement pour la production de bois de chauffe un peu partout dans l'île : Crête Jacques Payet, Eden aux abords du sentier des Lianes. Des plantations ont été réalisées entre 1989 et 2000 dans le cadre d'un programme d'expérimentations sylvicoles à Stella, Piton Saint-Leu, Étang-Salé, Maingard, Le Plate, Libéria, Piton Papangue. L'espèce s'est largement naturalisée dans les régions sèches de l'île.

Monde Largement plantée dans les régions chaudes tempérées, subtropicales ou tropicales comme arbre d'ombrage ou pour l'agroforesterie, l'espèce s'est naturalisée et devenue envahissante dans plusieurs pays : Maurice, Rodrigues, en Afrique du Sud, aux Caraïbes, au Brésil et dans de nombreuses îles du Pacifique (Hawai'i, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Iles Cook, Guam, Samoa, Tonga. Ile de Rurutu, etc.).

IMPACTS

Forme à certains endroits des peulement monospécifiques comme dans la Ravine du Grand Etang à St-Leu entre 200 et 400 m d'altitude où l'espèce montre d'importantes densités d'individus spontanés.

L'accumulation importante de litière de feuilles et de fruits au sol pourrait causer des changements du cycle des éléments nutritifs et peut contribuer au blocage de la régénération naturelle. Les feuilles produiraient une substance allélopathique qui inhiberait l'installation et le développement d'autres espèces.

Certains auteurs le condidère comme un transformateur potentiel d'habitats naturels.

La sève de l'arbre est irritante pour les yeux et la peau.

USAGES

Largement cultivé sous les tropiques comme arbre ornemental, bois d'œuvre, bois de chauffe pouvant servir aussi à faire des haies brise-vent et utilisé comme paillage.

RÉGLEMENTATION / programme de lutte

Cette espèce fait partie de la liste des plantes exotiques envahissantes à La Réunion, définie par le CBNM. Une dizaine de signalements ("fiches alertes") ont été réalisés de 2005 à 2007 à Mafate, Cilaos, Hauts de Bras Panon, Mare Longue et Grande Chaloupe. Des interventions sur les 2 derniers sites ont été réalisés.

Pour le contrôler chimiquement, du Triclopyr (2,5 à 5 % dans de l'essence) est appliqué sur les souches coupées. G. robusta est sensible à l'application sur les souches et à l'aspersion aérienne de Picloram et de Glyphosate. Mais il tolère le 2.4-D et le Dicamba. En expérimentation, l'application de Glyphosate et de Triclopyr dans des trous effectués sur le tronc est efficace. Une lutte plus écologique avec des chèvres peut être appliquée.